

de la *Duchesse de Brancas*, Jouaust, p. 151) et suivant Larousse, en 1773, (ce qui n'est pas la même chose), dont Voltaire a fait l'éloge dans un de ses discours philosophiques, auteur d'*Observation sur la petite vérole naturelle et artificielle* (Paris, in-12, 1773) et qui, docteur à 21 ans, acquit une prompte réputation, guérit de la petite vérole le Dauphin, fils de Louis XV en 1752, ce pourquoi sans doute il fut anobli et soigna pendant sa dernière maladie la Duchesse de Château-roux, que, grand partisan de la saignée, il saigna quatre fois et qu'il contribua peut-être à occire, tout en lui disant: « Madame, vous ne dormez pas, vous êtes sans appétit et votre poulx annonce des vapeurs noires, vos yeux ont presque l'air égaré; quand vous dormez quelques moments, vous vous réveillez en sursaut, cet état ne peut durer: ou vous deviendrez folle par l'agitation de votre esprit, ou il se fera quelque engorgement au cerveau, ou l'amas des matières corrompues vous occasionnera une fièvre putride. » Par la même occasion, je voudrais des détails de la mort de cette femme célèbre « mort mystérieuse » s'il en fut et que *l'Intermédiaire* n'a pas étudiée sous cette rubrique.

UN INTERMÉDIARISTE.

**Morny.** — Le duc de Morny a-t-il laissé des *Mémoires* ou des écrits qui pourraient être livrés au public. Sa vie et sa correspondance ne doivent-elles pas faire l'objet d'une publication qui serait curieuse à divers titres? FIRMIN.

**Postérité de Talleyrand.** — Talleyrand a-t-il laissé des enfants naturels? Ces enfants se sont-ils fait un nom dans le monde? Ne lui a-t-on pas attribué la paternité de divers personnages célèbres? FIRMIN.

**Napoléon et ses généraux.** — Est-il exact qu'à Arcis-sur-Aube, comme l'a raconté à Eugène Delacroix le baron de Meneval, la conduite des généraux de Napoléon et notamment de Ney envers l'empereur ait été affreuse et qu'ils aient délibéré entre eux s'ils ne feraient pas subir à Napoléon le sort de Domitien, comme au fléau de la France? Que faut-il penser de ce récit? FIRMIN.

**Les anguilles de Melun orient avant qu'on ne les écorche.** — L'étymologie donnée dans Larousse me paraît une histoire quelconque:

On trouve dans Rabelais ce proverbe, mais ne devait-on pas lire *les anguilles* c'est-à-dire ceux à qui on baille l'anguillade? Il est tout naturel que ceux qui sont fouettés crient avant d'être écorchés. Reste à savoir pourquoi de Melun? GRÉGOR.

**Famille du général Charette.** — Que connaît-on de la famille de Charette, le célèbre général vendéen, quant à son ancienneté, ses alliances et ses armoiries? L'INCONNU.

**Liberté de tester.** — Quels sont les pays en Europe où existe la liberté de tester sans restriction? V. D.

**Oberkam ou Oberkamp.** — Connaît-on, en dehors des citations de *l'Histoire militaire des Suisses au service de France* de Zurlouben, d'autres sources où il serait question de ce personnage envoyé en 1671 en mission à Zurich (d'où il était originaire), par le roi Louis XIV, puis chargé par lui de lever un régiment suisse de son nom, dont il obtint la commission de colonel le 6 février 1689, et qui mourut brigadier général en 1692, allié en France à la famille de Saint-Gratien.

Existe-t-il encore un fonds concernant les régiments suisses en France? V. D.

**Pierre-Lévée.** — Feu E. de Ménéval a vu dans le nom de quelques-unes de nos rues un témoignage « non équivoque » de l'existence de monuments druidiques à Paris, et il cite entre autres, la rue *Pierre-Assis*; la *Tombe-Isoire*; le *Gros-Caillo*; la rue *Pierre-Lévée*, à côté de la rue des *Trois-Bornes* et près du lieu dit la *Haute-Borne*; etc. (*Paris depuis ses origines jusqu'à nos jours*, 1889, t. I, p. 7). « Pour la rue *Pierre-Lévée*, ajoute-t-il en note, il n'y a aucun doute. Ouverte en 1782, elle doit son nom au dolmen qui y fut trouvé. » La *Nomenclature des voies publiques et privées de la ville de Paris*, dressée sous la direction de MM. Alphand et Huet, par M. Hochereau, conservateur du Plan de Paris (4<sup>e</sup> édition, 1891, p. 483), se contente de